

Baromètre des filières arboricole et petits fruits

Mélanie Mailleux et Audrey Warny, Biowallonie

Filière arboricole (pommes et poires)

Fin 2021, des productions arboricoles bio (excepté les vignes) étaient recensées chez **162 producteurs wallons**. Parmi ceux-ci, 52 producteurs (hors noyers et noisetiers) possèdent des arbres basse-tiges, soit 167 ha et 112 possèdent des arbres haute-tiges, soit 211 ha. Les arbres haute-tiges sont de plus en plus plantés comme source de diversification et en aménagement de parcours d'animaux par exemple.

Les fruits secs de type noix, noisettes et châtaignes sont des fruits de plus en plus demandés. En 2021, **19 producteurs ont des noyers et noisetiers, soit 90 ha** (basse-tiges et haute-tiges confondus). Les **vignes** ont également la cote, car **45 producteurs** ont une production de raisins, soit 165 ha.

En collaboration avec la SoCoPro, le prix consommateur du kg de pommes bio a été recensé tous les mois au sein de trois enseignes de la grande distribution, depuis janvier 2021. Ce dernier a augmenté de **28 % par rapport à janvier 2021**. Pour la poire bio, le recensement était plus discontinu et nous n'avons le suivi du prix que pour une seule enseigne.

Les producteurs wallons émettent des craintes quant au volume de poires bio qui va arriver sur le marché à la suite des conversions de gros producteurs flamands l'année dernière. Selon un acteur, les producteurs flamands ne sont pas vus comme des concurrents et leur production pourrait justement permettre d'augmenter la part de poires bio belges sur le marché belge. De plus, selon Bioforum, le surplus de poires sera compensé par l'export. La poire est plus difficile à produire en bio. Certains acteurs wallons réfléchissent à diminuer leur production. On constate que la proportion de poiriers par rapport aux pommes, dans un verger bio, est de maximum 25-30 %.

À l'heure où nous rédigeons ce baromètre, les fruits sont toujours sur les arbres et les producteurs attendent que les récoltes soient au frigo avant de se positionner sur une éventuelle augmentation du prix de vente. Les premières récoltes débiteront aux alentours du 25 août. À première vue, les pommes ont l'air de bien se comporter même si un peu d'eau est espéré. Au niveau des poires, le volume récolté sera plus faible cette année.

Selon Bioforum, en pommes bio, la demande en Jonagold serait inférieure à l'offre. **Il y a donc actuellement très peu de place pour un producteur qui se lancerait dans la production de Jonagold bio**. De plus, les fruits restent parfois longtemps au frigo avant d'être vendus, ce qui altère leur qualité. Afin d'avoir une continuité dans la structure et le goût, certaines enseignes importent des Jonagold et Gala d'Italie, par exemple.

En vente directe aux particuliers, aux magasins spécialisés ou aux coopératives de circuit court, **la demande en fruits du verger est bien présente et souvent supérieure à l'offre**. Un acteur va par exemple arracher 2 ha pour replanter 5 ha de fruits. Un autre nous indique que l'offre n'est pas à la hauteur de la demande et qu'il pourrait produire beaucoup plus sans aucune difficulté pour vendre.

L'augmentation des coûts, et notamment de l'énergie, se ressent au niveau des infrastructures de transformation comme les pressoirs où la transformation des fruits en jus nécessite souvent une pasteurisation, procédé énergivore. Un producteur ayant un pressoir a en effet dû augmenter le prix de ses jus fin juin. Cette augmentation devra peut-être être répercutée sur le prix des fruits qui doivent être conservés au frigo durant plusieurs mois.

FRUITS	2019 (ha)	2020 (ha)	2021 (ha)	ÉVOLUTION 2020-2021
Arboriculture fruitière (hors fruits secs)	269	319	378	+59 ha
Vignes	98	132	165	+33 ha
Noyers et noisetiers	59	70	90	+19 ha
Fraises et petits fruits	27	29	31	+2 ha
Total	452	550	664	+114 ha

Filière petits fruits

En 2021, **les fraises et petits fruits bio représentent 5 % des cultures fruitières bio en Wallonie**. Ils atteignent 31 ha (+2,1 ha en 2021) dont 29 % est en conversion en 2021.

Les informations qui suivent sont issues d'un sondage électronique, mis en ligne du 6 au 19 juillet 2022. Il permettait aux producteurs de petits fruits — à titre principal ou accessoire — d'exprimer les tendances du marché. Au total, 26 répondants nous ont livré leur témoignage. La majorité d'entre eux sont des maraîchers. Dix d'entre eux proviennent du Hainaut, six sont de Liège, cinq sont originaires du Brabant wallon, trois viennent de Namur et deux sont Luxembourgeois.

Cette année, les groseilles avaient la cote ! Leurs baies étaient fortement demandées par les acheteurs. En **deuxième position, nous retrouvons les bleuets¹, suivis de près par les fraises, les cassis et les physalis**. La demande est moins marquée pour les aîrelles et canneberges. En général, le client recherche ces produits lorsqu'ils sont de saison plutôt qu'en primeur.

Malgré une demande prégnante, tout n'est pas toujours écoulé. Le printemps 2022 a connu une production foisonnante de fraises sucrées sur une courte durée. Notre gourmandise n'a pas suffi à éviter les invendus de fraises. Quelques framboises et groseilles sont restées sur les étals aux côtés des mûres et myrtilles.

Figure 1 : Répartition des cultures fruitières bio en Wallonie en 2021

